

Les travaux furent suspendus après que les fondements eurent été posés ; on se proposait de les reprendre à l'automne de la même année. Sur ces entrefaites, arrivèrent les ecclésiastiques de Saint-Sulpice, conduits par M. de Maisonneuve ; les colons se mirent alors de nouveau à l'œuvre. M. de Maisonneuve lui-même, jaloux d'y contribuer, " fit abattre des arbres pour la charpente, et aidait lui-même à les traîner hors du bois."

M. de Queylus, qui exerçait dans le pays les fonctions de grand vicaire, était alors à Québec. Marguerite Bourgeoys lui écrivit, afin de connaître son intention au sujet de cette bâtisse. La réponse de M. de Queylus fut de suspendre la construction, jusqu'à son arrivée à Villemarie. Marguerite Bourgeoys se soumit sans peine à cette prescription, dans l'espoir que M. de Queylus tarderait peu à revenir. Un autre événement vint soudain faire ajourner encore davantage la reprise des travaux. Mlle Mance ayant résolu de faire un voyage à Paris, Marguerite s'offrit pour l'accompagner : son but était d'aller chercher à Troyes, parmi ses anciennes compagnes, quelques personnes dévouées qui viendraient avec elle pour l'aider à instruire les enfants de Villemarie.

Ce voyage, et plus tard les troubles survenus dans le pays, furent les causes d'une longue interruption des travaux.

A son retour de France, en 1659, Marguerite trouva dispersés tous les matériaux, préparés pour la construction de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours. A ce moment, l'état chancelant du Séminaire et de la colonie elle-même,